



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52622

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rezensionen

Civitatum communitas. Studien zum europäischen Städtewesen. Festschrift [für] Heinz Stoob zum 65. Geburtstag. In Verbindung mit Friedrich Bernward FAHLBUSCH und Bernd-Ulrich HERGEMÖLLER hg. von Helmut JÄGER, Franz PETRI, Heinz QUIRIN, Köln, Wien (Böhlau) 1984, 2 vol., XL-455 p., IX et p. 456-904, 62 fig., 4 cartes (Städteforschung. Veröffentlichungen des Instituts für vergleichende Städtegeschichte in Münster. Reihe A: Darstellungen, 21/1-2).

H. Stoob, qui commence sa carrière scientifique au lendemain de la 2^e guerre mondiale, après avoir été l'élève d'un grand médiéviste allemand, H. Aubin, à l'Université de Hambourg, a consacré ses recherches et son enseignement à l'histoire des villes allemandes, plus particulièrement des régions westphaliennes et des rives de la mer du Nord et de la Baltique. Comme pour tant de professeurs allemands, ses amis et ses élèves se sont réunis pour lui offrir un recueil d'études à l'occasion de son 65^e anniversaire, qui ne pouvait manquer d'entrer dans la collection de l'Institut dirigé par H. Stoob.

Les thèmes autour desquels ont été réunies les diverses contributions reflètent bien les préoccupations qui furent celles de H. Stoob. Si la première partie, consacrée aux origines et à l'essor des villes occidentales, déborde géographiquement le territoire allemand, avec les études de H. KELLER sur les relations entre les communautés de Chiavenna et Piuro (1151-1155), de E. ENNEN sur la politique urbaine d'Eléonore d'Aquitaine et de H. JÄGER sur les phases de développement des villes irlandaises, toutes les autres études, regroupées par thème: Méthodologie, cartographie; Reich, *territorium* et ville; sociétés urbaines (économie et administration); zone germanique septentrionale (basse Allemagne, zone hanséatique, Pays-Bas) ont pris pour argument un sujet allemand, et plus particulièrement de l'Allemagne septentrionale. C'est de ce point de vue le symbole même de ce que furent les préoccupations scientifiques de H. Stoob. L'Allemagne au sud du Main n'est certes pas absente de l'ouvrage, mais grâce aux contributions d'amis de H. Stoob: J. WOLLASCH présente ainsi les problèmes d'un hôpital en milieu urbain à la fin du Moyen Age (l'hôpital du St-Esprit à Fribourg en Brisgau), H. KELLENBENZ décortique les finances d'Augsbourg en 1547, et K. BOSL revient une nouvelle fois sur les problèmes d'Alt- et Neustadt en Bavière au Moyen Age. Quant à l'étude de G. WUNDER sur Santiago du Chili à la période de sa fondation, exemple de ville coloniale, elle est intégrée de manière curieuse dans la partie: Reich, Territorium und Stadt, sans aucune justification.

Les périodes chronologiques de ces études jubilaires s'étendent du Moyen Age au XIX^e siècle. Certes, et là encore se retrouve la spécialisation chronologique du récipiendaire, dominant les études consacrées à la période médiévale. Les grands problèmes, propres à l'histoire des villes médiévales, sont évoqués. Tous les grands aspects de l'histoire urbaine: topographie, économie, société, administration, relations avec les pouvoirs princiers et seigneuriaux reçoivent illustration à partir d'exemples précis. Ainsi les questions de topographie et d'organisation de l'espace sont-elles l'objet d'une étude approfondie de B. SCHWINEKÖPER, pour qui le cas de Haldensleben est l'occasion de répondre aux hypothèses de H. Stoob sur la formation des villes au-delà de l'Elbe. La longue étude d'un des spécialistes des fondations de villes orientales met bien en valeur le rôle tenu par les nœuds routiers dans la détermination des plans de «villes coloniales» après 1150. Quant à E. MEYNEN, il montre dans une étude rapide ce que Cologne doit dans son plan actuel à l'histoire romaine et médiévale, en

s'appuyant sur trois croquis suggestifs. L'économie a sans doute moins retenu l'attention des collaborateurs de l'ouvrage que la »Verfassungsgeschichte«, secteur historique toujours à l'honneur dans l'historiographie allemande. Il serait cependant injuste de ne pas attirer l'attention sur le commentaire donné par W. BOCKHORST d'une lettre des villes prussiennes à la ville de Soest, qui donne un éclairage sinon nouveau, du moins complémentaire des débuts de l'organisation de la Hanse à Bruges. Et l'on ne saurait non plus omettre le complément qu'apporte K. WRIEDT à l'ouvrage de Ph. Dollinger sur la Hanse avec ses remarques sur les premières relations entre Hambourg et Lubeck grâce à une documentation remontant vraisemblablement à 1230. Il n'est guère possible de vouloir distinguer l'une ou l'autre étude consacrée aux institutions, aux communautés de citoyens, au rôle du patriciat ou des ministériaux, thèmes déjà largement rebattus. Elles viennent simplement enrichir un patrimoine déjà fort riche en illustrant généralement un cas particulier: Hallein, Constance et Lippstadt sont ici retenues par les auteurs comme image entre autres.

L'histoire des villes n'est cependant pas cantonnée à la seule période médiévale, comme le prouve notamment la contribution de H. WALBERG sur Lippstadt aux environs de 1700. La »longue durée«, sans être totalement absente de l'arrière plan de l'ouvrage, aurait pourtant permis de poser quelques problèmes beaucoup plus en profondeur que ceux trop rapidement évoqués pour la concurrence économique entre Cologne et Muhlheim au XVIII^e siècle par Cl. von LOOZ-CORSWAREM. En fait, il est manifeste que la belle période de la Hanse, entre le XIV^e et le XVI^e siècle, a surtout retenu l'attention de H. StooB, et ses amis ou élèves ne font qu'évoquer pour le XIX^e siècle les aspects historiographiques de l'histoire urbaine, telle B. SCHRÖDER rappelant l'initiative du duc Maximilien de Bavière. Il suffit de se référer à la contribution de F. PIETRI sur les nouvelles fortifications des villes de basse Allemagne entre 1570 et 1680 pour saisir que le XVII^e siècle marque une sorte de but final pour les recherches urbaines de H. StooB. Le temps de la Hanse s'achevait.

Un tel recueil souligne bien les différences d'orientation de la recherche historique entre deux pays comme la France et l'Allemagne. Aucune étude dédiée à H. StooB ne se tourne vers l'imaginaire urbain, pas plus que le paysage urbain n'est l'objet de la part de ses amis et élèves d'un regard approfondi, si l'on met à part B. SCHWINEKÖPER. La »Verfassungsgeschichte« est tout entière à l'arrière plan de l'ouvrage. Il n'est pas jusqu'à la cartographie qui n'en soit inspirée. Certes, l'on ne saurait oublier le rappel que fait L. SCHORN-SCHÜTTE des rapports étroits qui devraient unir histoire et géographie (Territorialgeschichte—Provinzialgeschichte—Landesgeschichte—Regionalgeschichte. Ein Beitrag zur Wissenschaftsgeschichte der Landesgeschichtsschreibung, p. 390—416), comme l'on ne peut qu'apprécier les contributions de H. KJUNK, M. SCHMITT, H. W. SCHÜPP, avec leurs réflexions qui viennent admirablement illustrer en contrepoint les belles feuilles de l'Atlas des villes allemandes. C'est sans aucun doute un des secteurs originaux, un des apports les plus féconds de l'activité scientifique de H. StooB. Mais les domaines propres à l'historiographie française: la marginalité, les pauvres, si profondément renouvelés au cours des dernières années, sont bien peu présents dans l'ouvrage, si ce n'est par les deux contributions de A. HANSSCHMIDT (Zur Armenpolizei der Stadt Münster im ausgehenden 16. Jh., p. 655—682) et de K. SCHMITZ (Störer, Stümpler, Pfuscher, Böhnhasen und »Fremde«. Wandel und Konsequenzen der städtischen Bevölkerungs- und Gewerbepolitik seit der Mitte des 16. Jh., p. 683—705).

Le genre du »Festschrift«, si fréquent en Allemagne, porte à la publication d'ouvrages souvent fort disparates. En cette occasion, la ville fournit une unité certaine à toutes les contributions qui ont pu être ainsi réunies. Peut-être a-t-il manqué un maître d'œuvre exigeant, qui aurait pu donner à tous les collaborateurs une direction de recherche encore plus unitaire, où seraient alors mieux ressortis les apports du récipiendaire à l'histoire urbaine, non seulement allemande, mais européenne.

Pierre RACINE, Strasbourg